

# Bulletin **UNE HISTOIRE... À SUIVRE!**



Bulletin semestriel, 2,00 \$  
Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

*Fonds Réjean Paquin*

Automne 2013, no 32



Société  
d'histoire  
de la  
*Rivière-du-Nord*

Société d'histoire de la Rivière-du-Nord  
101, place du Curé-Labelle, local 203  
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6  
Téléphone : 450-436-1512 (poste 3339)  
Courriel : courriel@shrn.org ● Site Web : www.shrn.org

## Centre d'archives

Le Centre est ouvert du mardi au vendredi. La consultation est gratuite pour les membres.

Adresse : Maison de la culture Claude-Henri-Grignon  
101, place du Curé-Labelle, local 203  
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6  
(au 2<sup>e</sup> étage par l'ascenseur)

Horaire : mardi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30  
vendredi de 8 h 30 à 12 h 30

## Site Internet

Vous y trouverez toute une gamme d'informations portant sur les activités, les fonds d'archives, des bulletins d'information, des galeries virtuelles, notre boutique, les dossiers prioritaires de la société d'histoire, des photos mystères, une série de liens ainsi que d'autres informations utiles ou amusantes.

[www.shrn.org](http://www.shrn.org)

## Bulletin

Le bulletin est publié deux fois par année, au printemps et à l'automne.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2013  
Bibliothèque Nationale du Canada 2013

No d'ISSN : 1715-1767

Coordination / réalisation du bulletin : Line Renaud  
Collaboration : Linda Rivest  
Jean-Pierre Bourbeau

Vérification d'épreuve : Jean-Pierre Bourbeau

© Société d'histoire de la Rivière-du-Nord et les auteurs, 2013

## Le mot de la Présidente

Chers membres,

Un événement très attendu se déroulera le 11 septembre prochain. Il s'agit de l'inauguration des nouveaux locaux du centre d'archives de la Société d'histoire, toujours logés à la Maison de la culture Claude-Henri-Grignon. La Société d'histoire souhaite devenir un centre d'archives privées agréé depuis plusieurs années. Initié en 1998, ce projet se réalise enfin. Comme quoi la persévérance porte ses fruits.



Avec ces nouveaux équipements, nous serons en mesure en septembre de faire une demande d'agrément auprès de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ). Un centre d'archives agréé c'est un organisme reconnu par (BANQ) pour veiller sur le patrimoine archivistique d'une région. Ce lieu de mémoire permettra de conserver dans la région les fonds d'archives qui témoignent de notre histoire.

Vous serez invités à venir visiter nos nouvelles installations le 29 septembre lors de notre journée portes ouvertes, dans le cadre des journées de la culture. Nous tiendrons en même temps notre assemblée générale annuelle.

Nous vous attendons en grand nombre à la Maison de la culture Claude-Henri-Grignon. Des bénévoles de la Société d'histoire seront sur place pour vous accueillir. Ils vous présenteront des exemples de documents d'archives et vous parleront du traitement d'un fonds d'archives.

Vous recevrez une invitation officielle, par courriel ou courrier, en septembre. D'ici là, à noter à votre agenda.

Au plaisir de vous y rencontrer.

Bonne fin de vacances!

*Suzanne Marcotte*  
Présidente

<i>Le mot de la Présidente</i> .....	3
<b>La Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II</b> .....	4
<i>Texte savoureux</i> .....	6
Nouvelles d'autrefois.....	6
<i>Sortie</i> .....	17
<i>Conférences</i> .....	18
<i>Dossiers</i> .....	20
<b>Réjean Paquin, notre premier président!</b> .....	20
<i>Chronique</i> .....	23
<i>Histoire des cartes postales – 5e chronique</i> .....	23
<i>En direct du Conseil d'administration</i> .....	26

## La Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II

Lors d'une cérémonie organisée par monsieur Pierre Dionne Labelle, député de Rivière-du-Nord, et son équipe, madame Suzanne Marcotte s'est vu remettre la Médaille du Jubilé de diamant de la reine Élisabeth II pour son implication bénévole en tant que présidente de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord (SHRN) depuis 1997.

Cette médaille commémorative souligne le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'accession au trône de Sa Majesté la reine Elizabeth II. Monsieur Dionne Labelle, comme il en a fait mention au cours de la soirée, souhaitait rendre hommage aux personnes exemplaires de tous âges et tous milieux qui ont travaillé dans l'ombre à faire avancer des projets de toutes sortes pour leur collectivité.



Afin de célébrer cet événement, les vingt-trois médaillés ont été invités avec leurs familles et amis, le 22 février dernier à la Maison de la culture Claude-Henri-Grignon, à une soirée de remise de médaille chaleureuse et conviviale. Ayant eu le plaisir d'assister à la soirée, j'ai été impressionnée par la contribution significative des personnes dont le mérite a été souligné.

Pour ceux qui ne l'a connaisse pas bien, madame Marcotte travaille toujours avec acharnement à l'avancement de ses idéaux. Et, pour notre plus grand plaisir, l'histoire et l'importance des archives historiques de notre région lui tiennent à cœur. Tous ceux qui se sont impliqués depuis les débuts ou plus récemment se laissent entraîner par son dynamisme et la multitude de projets qui germent dans son esprit toujours alerte.

Pour n'en nommer que quelques-uns de ses projets :

- ❖ Publication en 2007 en collaboration avec monsieur Jean-Pierre Bourbeau, du livre Saint-Jérôme, un air fier et hardi, une chronique en images et en textes de l'histoire de Saint-Jérôme ;
- ❖ Projet d'implantation d'un centre d'archives agréé à Saint-Jérôme ;
- ❖ Exposition à la Vieille-Gare de Saint-Jérôme intitulée «L'art photographique, d'hier à aujourd'hui» ;
- ❖ Concours d'œuvres d'art à partir de photos d'époque provenant du fonds d'archives de la famille Allaire en collaboration avec l'Association des artistes en arts visuels de Saint-Jérôme ;
- ❖ Nouveau site Internet de la SHRN ;
- ❖ Dans le cadre du 175<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Jérôme, exposition sur ses 175 ans d'histoire, de la fondation en 1834 à 2009 ;
- ❖ Traitement et acquisition du fonds Claude-Henri Grignon ;
- ❖ Membre du comité organisateur du 42<sup>e</sup> congrès annuel de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec — « Les Laurentides : pays de mémoires, de visages en paysages » tenu à Sainte-Adèle ;

- ❖ Intervention auprès de la Ville de Saint-Jérôme pour la sauvegarde de la Maison Prévost et promotion visant à sensibiliser les intervenants à l'importance de conserver ce bâtiment patrimonial ;
- ❖ Acquisition du fonds d'archives de la Compagnie de papier Rolland qui permettra la réalisation d'une exposition sur les 125 ans d'histoire de cette compagnie.

Fidèle à ses engagements, elle n'a d'ailleurs pas manqué de souligner le travail des personnes à l'origine de notre organisme consacré à la sauvegarde de notre patrimoine. En 2006, Gardiennne de notre passé depuis 25 ans, Album-souvenir était réalisé afin de nous acquitter de notre devoir de mémoire envers les bénévoles qui ont contribué à assurer un lien entre le passé, le présent et l'avenir au bénéfice des générations futures.

Son projet phare depuis 1998, l'implantation d'un centre d'archives agréé à Saint-Jérôme, nous permettrait d'obtenir le financement nécessaire à l'engagement d'une ressource permanente qui assurerait la conservation de nos fonds d'archives à Saint-Jérôme. Malgré que se projet tarde à se réaliser, le centre d'archives de la Société d'histoire est maintenant ouvert du mardi au vendredi depuis septembre 2012 au bénéfice des membres, curieux et chercheurs grâce à l'implication de bénévoles et de nos partenaires qui nous ont permis l'engagement d'une archiviste. De plus, la présentation d'expositions historiques à la Vieille-Gare de Saint-Jérôme durant la période estivale a permis de faire connaître au grand public nos fonds d'archives et nos artefacts. Nous sommes privilégiés d'avoir un taux d'affluence remarquable de plusieurs milliers de visiteurs annuellement.

Madame Marcotte n'a pas manqué de souligner que cette médaille pourrait être divisée entre toutes les personnes avec qui elle a œuvré durant toutes ses années. Je termine ici en citant Suzanne Marcotte elle-même :

*« En m'impliquant à la SHRN, je voulais partager ma passion pour l'histoire avec les gens qui m'entouraient afin de leur permettre de connaître l'histoire de leur ville, des gens qui ont contribué à son développement et des événements importants qui ont eu lieu. C'est en quelque sorte l'héritage que je voudrais laisser aux gens d'ici afin qu'ils connaissent leur origine et qu'ils en soient fiers. »*



*Line Renaud*  
 Secrétaire  
[courriel@shrn.org](mailto:courriel@shrn.org)

## Texte savoureux

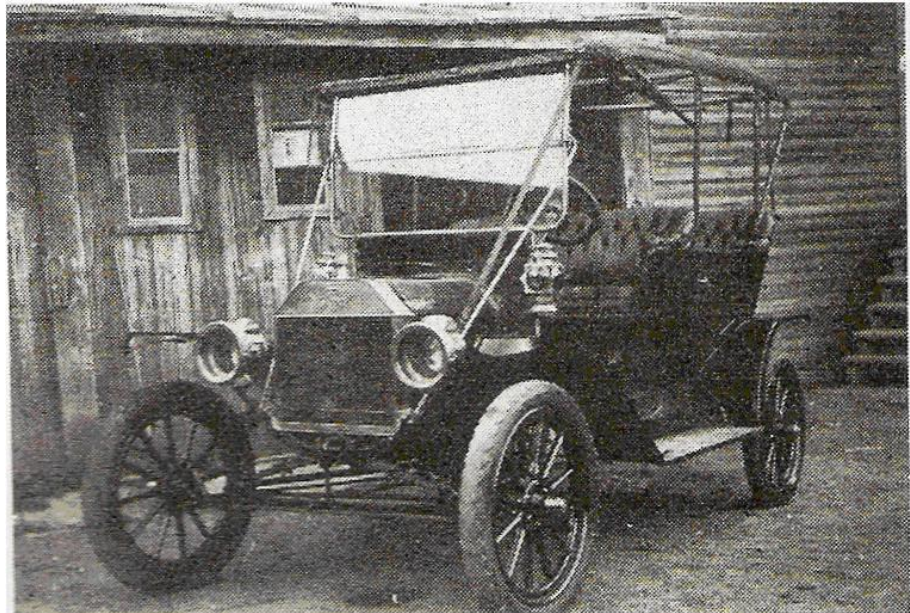
Notre Centre d'archives recèle, entre autres, nombre de textes qui illustrent magnifiquement les lieux, paysages, situations et visions de ceux qui nous ont précédés. Ce regard que nos ancêtres portaient sur leur temps peut parfois nous paraître amusant ou choquant, selon le cas, mais il mérite qu'on s'y intéresse.

Dans le cadre du traitement du Fonds Réjean Paquin, nous avons mis la main sur des chroniques intitulées « L'Auto-Rétro, ère de l'automobile » écrite par Réjean Paquin. Il semble avoir eu un intérêt marqué pour l'histoire entourant l'automobile et livrait ses chroniques avec humour.



### Nouvelles d'autrefois

En marge de son fantastique développement, de son intégration profonde à notre vie quotidienne, l'automobile demeure un domaine que chacun veut mieux connaître. Il faut avouer effectivement que ce vaste domaine relativement complexe prend maintenant une large part dans nos mœurs et coutumes. Les années qui passent ne changent rien à ce désir grandissant de s'initier au passé, lointain ou proche, en même temps que d'être bien au courant du visage actuel de l'automobile.



Cette photo fut prise par M. Gaston Pinard en 1954 et nous montre une Ford (1908 environ). L'endroit était devant le **GARAGE MARTIN** dit-on... mais le nom du propriétaire demeure toujours inconnu.

Au fil de mes recherches, je me suis plu à recueillir quelques paragraphes et « **petites annonces** » dans les feuilles de **l'ancien journal local**, à partir des éditions de l'année **1913**. Je présume que ces **nouvelles d'autrefois** inciteront les personnes de l'âge d'or à « fouiller dans leur mémoire »<sup>1</sup> et la **descendance** à consulter « les mémoires » de nos ancêtres.

Allons voir ce qui se passait à Saint-Jérôme, dans le monde de l'automobile, à l'état primitif, par le biais de quelques **nouvelles d'autrefois**... Elles vous apparaîtront peut-être un peu cocasses, mais sachez qu'elles sont textuelles! Et je cite :

<sup>1</sup> Il fait référence à la création de la devise «Fouille dans ta mémoire» de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.

## Automobile à vendre

Un «**Hupmobile**» coupé, de 32 chevaux. Machine en excellent ordre ayant coûté \$ 1,300 en 1912 – Offert pour \$ 700. S'adresser à J.E. Prévost, Saint-Jérôme, ou à M. Edouard Devill, 60, rue Lisgar, Ottawa. (Avril 1913)



**On est prié de prendre note** que l'on peut maintenant se procurer des pneus et tous les accessoires d'automobile au magasin **S.G. Laviolette** (limitée), Saint-Jérôme. (Mai 1917)



**Perdu** : Un pneu d'automobile avec support, fanal et numéro de licence (57650) ont été perdus, samedi soir, entre Saint-Jérôme et Sainte-Sophie. Récompense à celui qui les rapportera au **Dr A. Dionne**, Saint-Jérôme. (Novembre 1917)



C'est le printemps et les automobilistes ont fait leur apparition en notre ville. Les automobilistes, cependant, ont dû borner leur promenade aux limites de la ville, car les chemins dans la campagne ne doivent pas encore se prêter aux longues et rapides randonnées si agréables sur les bonnes routes dont les localités voisines sont dotées. **Quand donc aurons-nous des routes dignes de Saint-Jérôme?** (Avril 1919)



Une manivelle (crank) pour automobile McLaughlin a été perdue, la semaine dernière, dans la ville de Saint-Jérôme. Celui qui trouvera cet objet est prié de le rapporter à **l'hôtel Grignon**. (Juillet 1920)

## Événements rétrospectifs

Au cours de l'année 1920, les automobilistes de Saint-Jérôme se regroupaient régulièrement pour tenir une série d'assemblées, soit au Palais de Justice ou à la Salle du Marché, sous la présidence de M. R. Hutchison, gérant de la Dominion Rubber Co. Messieurs Curley, Decary et Leduc, directeurs de la Montreal Automobile Association honoraient lesdites assemblées de leur présence assidue. Plusieurs questions concernant les propriétaires d'automobiles avaient été longuement discutées, notamment le pavage des rues principales de Saint-Jérôme et la construction de la route des Laurentides. Presque tous les Jérômiens, propriétaires de véhicules, faisaient partie de la Montreal Automobile Association. Quelques années plus tard, on pouvait requérir les services de cette même association au 201, rue Saint-Georges.

## À travers les Laurentides

En juillet 1922, l'AUTO CLUB DU CANADA organisait pour une fin de semaine, une promenade en automobile à travers les Laurentides. On avait réussi à convaincre l'honorable J.L. Perron, ministre de la voirie, à prendre part à cette excursion, comme invité d'honneur. Le ministre eut, du fait, une excellente occasion de se rendre compte de l'attrait que les Laurentides offraient aux visiteurs, surtout si l'on en rendait l'accès facile pour les automobiles ...

**Il a fallu deux jours pour faire la route suivante** : Montréal, Lachute, Brownsburg, Lost river, Lakeview, Arundel, Saint-Jovite, Saint-Faustin, Sainte-Agathe et retour à Montréal par Sainte-Adèle, Saint-Sauveur, Shawbridge, Saint-Jérôme, Saint-Janvier et Sainte-Thérèse. « **J'ignore cependant, combien de pannes a pu causer cette randonnée** ».

### **Une carte routière de la PROVINCE DE QUÉBEC**

En août 1922, l'honorable J.L. Perron, ministre de la voirie, se méritait de chaleureuses félicitations pour l'excellente idée qu'il a eue de publier enfin une carte routière de la province de Québec.

Cette carte, en 26 coupures, comprenait tout le territoire habité sur les deux rives du Saint-Laurent et de l'Outaouais et dans les Cantons de l'Est, depuis la ville de Hull jusqu'à la ville de Rimouski.

La carte montrait tous les chemins publics et, en particulier, les chemins améliorés (macadamisés, gravelés ou pavés). Cette carte donnait lieu à une grande utilité pour les automobilistes et les touristes du temps, qui pouvaient alors se la procurer en s'adressant au ministère de la Voirie à Québec.

### **En coûtait-il moins cher de garder une auto qu'un cheval?**

Voilà donc une question qui a soutenu une controverse dès 1924, entre *l'automobiliste jérômien* et *l'habitant de la campagne*. En l'espace de quatre ans seulement, le nombre des automobilistes s'accroissant sans cesse à Saint-Jérôme. Effectivement, c'était alors un signe de progrès, que plusieurs avaient raison de s'en réjouir. Et pourtant ... d'autres « **gens d'ici** » **se sont montrés d'avis contraire**.

**Vous comprendrez le message après avoir lu « Les doléances d'un habitant au sujet de l'auto »** dans une lettre du 8 août 1924, adressée au rédacteur d'un journal local :

#### **M. le rédacteur**

Je viens de lire une chose bien étrange dans ce qui est convenu d'appeler le « **grand journal** ». Voilà maintenant qu'on nous prouve, chiffre en mains, **qu'il en coûte moins cher de garder une automobile qu'un cheval**. Ce qui me dispensera de citer et de discuter ces chiffres, c'est qu'on peut juger suffisamment par le fait qu'il met sur le même pied le ferrage d'un cheval et l'entretien des pneus. Mais ce dont je crois devoir insister est ceci : en prenant comme véridique le chiffre donné de 75,000 automobiles dans la province, on en déduit qu'ils font le travail de transport de 200,000 chevaux.

Or, l'industrie chevaline a toujours été l'orgueil de la province et de ses expositions agricoles, comme aussi la plus noble richesse du cultivateur. Et tandis que les 75,000 automobiles ne contribuent qu'à **dépayer la vie rurale**, un marché de deux cent mille chevaux assurerait le bonheur d'innombrables cultivateurs et ramènerait largement la fécondité du sol. Comment ne pas regretter le **bon vieux temps** où l'habitant, grâce aux beaux échantillons d'espèce chevaline qu'il avait toujours en mains, venait en contact familial avec le riche citadin amateur de courses ou de chevaux de trait. On traitait alors d'égal à égal, la main dans la main, se fraternisant pour se sentir joyeusement en famille.



**L'automobile a fait la cloison étanche entre la ville et la campagne**, et on lui fait trop honneur. À cet habitant, quand on daigne boire son lait et manger ses œufs en villégiature, dans un coin désert ; alors là les bonnes relations d'autrefois ... finies malheureusement!

**Le citadin s'intéresse à la ferme d'un coup d'œil panoramique de cinquante milles à l'heure, lui lâche une bouffée de cigare dans un nuage de poussière, et zut! ...**

**HABITANT**

Fonds Réjean Paquin, P062  
P062,S2,D1,

# LA PLUS GRANDE *des* VALEURS

LES PRIX COMMENCENT À

**\$1243**

(pour le coupé régulier à 2 places)

Livré à l'usine, Oshawa, Ont. Tout compris, sauf le Fret et la Licence. Termes G.M.A.C. commodes.



## McLAUGHLIN-BUICK

**LE** prix seul est impuissant à créer la valeur. Mais vérifiez ce McLaughlin-Buick tout à fait nouveau—rendez-vous compte que c'est un McLaughlin-Buick pur sang, à un nouveau *bas* prix sans précédent pour la qualité McLaughlin-Buick — et vous verrez que c'est la plus grande de toutes les valeurs de sa classe.

Dans les huit modèles de la nouvelle Série 8-40, vous trouvez la Commande par Tube de Torsion ... le Châssis Couvert ... le Moteur Huit en Ligne à Soupapes en Tête ... la Carrosserie Fisher avec Ventilation à même ... toutes les caractéristiques traditionnelles de McLaughlin-Buick plus une nouvelle performance incomparable, une économie surprenante et tout ce qui rend le McLaughlin-Buick vraiment digne de confiance.

Conduisez cette voiture et vous admettrez qu'en étendant la portée de ses prix, McLaughlin-Buick a su créer un digne compagnon pour les fameux modèles des Séries 50, 60 et 90 que tout le monde connaît ... que McLaughlin-Buick a créé une fois de plus la valeur incomparable de l'année.

**COMMANDE PAR TUBE DE TORSION**  
**MOTEUR 8 EN LIGNE A SOUPAPES EN TETE** ... **ROUES A GENOU MECANIQUE** ... **CARROSSERIE PAR FISHER**  
**PLUS DE MILLES AU GALLON** ... **PNEUS COUSSINES A L'AIR** ... **VENTILATION SANS COURANTS D'AIR AMELIOREE** ... **DEMARRAGE ENTIEREMENT AUTOMATIQUE**

Comprend: Strangleur, Contrôle de Chaleur, Contrôle de Réglage, Contrôle de Température de l'Eau et Contrôle à Vitesse d'Allumage tous automatiques.

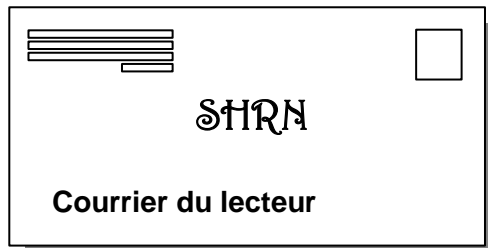
Une Valeur General Motors



M-HCF  
Produite au Canada

**JOS. GAUTHIER, Saint-Jérôme**

## Le coin des membres



Le bulletin dans sa forme actuelle est un véhicule pour mettre en valeur les fonds d'archives détenus par la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord. Il existe également pour susciter le goût d'approfondir différents sujets puisque le bulletin «Une histoire ... à suivre!» n'est pas le fruit d'une recherche exhaustive quant aux différents sujets abordés.

Nous prenons soin d'indiquer les sources bibliographiques permettant au lecteur de suivre des pistes selon ses intérêts. À ce titre, les recherches de nos membres sont primordiales, c'est pourquoi nous publions le texte de monsieur Jean Fortin, membre de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, qui met en lumière François Villeneuve et le tableau de sa famille à la suite de ses recherches.

---

### FRANÇOIS VILLENEUVE Un pionnier de Saint-Jérôme par Jean Fortin

La consultation de la monographie intitulée Saint-Jérôme de Terrebonne d'Élie J. Auclair, publiée en 1934, nous permet de retracer notre arrière-arrière-grand-père François Villeneuve parmi les pionniers de la ville autrefois connue sous le nom de Saint-Jérôme de la Rivière-du-Nord. Voici ce que nous y apprenons :

*“Cultivateur et commerçant, né à Sainte-Anne-des-Plaines en 1827, s'établit à Saint-Jérôme encore jeune homme vers 1840, alla vivre ensuite à Montréal pendant quelques années, fut plus tard l'un des premiers colons de La Conception et revint vivre ses dernières années à Saint-Jérôme, où il est mort en 1900. Il s'est marié trois fois. De sa première femme, dont j'ignore le nom, il eut deux enfants : Joséphine, mariée à Joseph Aubry (à Saint-Jérôme en 1856), et Lambert, mort en 1916. De sa deuxième femme, Athanaïse Turgeon, il eut treize enfants, tous nés à Saint-Jérôme, dont deux survivent : Eugène, de Montréal, et Clara qui habite la Saskatchewan. Il avait épousé en troisièmes noces, une veuve Lepage, de Saint-Jérôme.”<sup>1</sup>*

Le portrait global fourni par Auclair s'avère assez exact. Cependant, les dates qu'il donne sont sujettes à caution. Nous avons consulté diverses sources. Nous avons vérifié la concordance entre les diverses informations relatives à la naissance, aux trois mariages et au décès de François Villeneuve.

Voici le résultat de nos recherches.

### **François Villeneuve et Luce Lajeunesse**

François Villeneuve et Luce Lajeunesse, sa première épouse, sont baptisés dans la paroisse de Sainte-Anne-des-Plaines, comté de Terrebonne, respectivement les 23 décembre 1821 et 16 octobre 1824.

De 1821 à 1837, les Jérômiens dépendent du curé de la paroisse de Sainte-Anne-des-Plaines pour leurs services religieux. Ce qui nous amène à nous demander si François Villeneuve et Luce Lajeunesse sont vraiment nés dans la paroisse Sainte-Anne-des-Plaines telle que nous la connaissons aujourd'hui ou dans ce qui était alors une desserte de cette paroisse et qui deviendra le territoire de la paroisse de Saint-Jérôme par décret canonique du 15 novembre 1834.

François Villeneuve naît “du légitime mariage de Charles Villeneuve, cultivateur de ce lieu, et de Marie Rose Bohémier” nous dit le registre de la paroisse. Identifiée à son baptême sous les prénoms de “Marie Isbée”, Luce est la fille de Toussaint Charles dit Lajeunesse et de Joseph Audet dit Lapointe.

François Villeneuve et Luce Lajeunesse s'épousent dans la paroisse de Saint-Jérôme le 15 août 1842. Ce qui complique le repérage de l'acte qui les unit officiellement, c'est que le prénom de l'époux indiqué dans l'enregistrement du mariage est Charles :

*“Le quinze août mil huit cent quarante deux, Nous curé soussigné après la publication de trois bans de mariage faite aux prônes de nos messes paroissiales entre Charles [i.e. François] Villeneuve, fils mineur de feu Charles Villeneuve et de Marie Rose Boismier de cette paroisse, et Luce Lajeunesse, fille mineure de feu Toussaint Lajeunesse et de Josette Audet dite Lapointe de cette paroisse, ne s'étant découvert aucun empêchement au dit mariage, avons du consentement des tuteurs des époux donné la bénédiction nuptiale en présence d'Alexandre Lajeunesse soussigné ainsi que l'époux, de Médard Roy tuteur de l'épouse après avoir reçu leur mutuel consentement ».*<sup>2</sup>

Apparaît au bas de l'enregistrement du mariage la signature d'Alexandre Lajeunesse. Mais la signature de l'époux “soussigné” est celle de François Villeneuve.<sup>3</sup> Frère de la nouvelle épouse, Alexandre Lajeunesse dit Quenoche est aussi, depuis le 7 février 1831, l'époux de Marie Villeneuve, soeur de François Villeneuve.

Selon le recensement de 1842 pour le Bas-Canada, François Villeneuve possède 75 acres de terres à Saint-Jérôme et paie une rente seigneuriale. Les informations qui y sont inventoriées ont sûrement été recueillies avant les épousailles du nouveau couple, probablement au printemps de 1842 ou dans les derniers mois de l'année 1841.

De l'union du couple Villeneuve-Lajeunesse naît le 17 janvier 1844 mon arrière-grand-mère Joséphine Villeneuve, future épouse de Joseph Aubry, hôtelier de Saint-Jérôme. Son frère Lambert Villeneuve naît le 9 août 1845. Le 13 septembre 1846, Luce Lajeunesse décède à Saint-Jérôme. Elle n'a que 21 ans.

### ***II épouse Athanaïse Turgeon***

Veuf, François Villeneuve épouse en secondes noces Athanaïse Turgeon, fille mineure de Jacques Turgeon et de Marie Rose Ménard, dans la paroisse Saint-Ambroise de Kildare du comté de Joliette, le 12 janvier 1847.

Dans l'enregistrement de l'acte qui les unit, il est écrit que François Villeneuve est “cultivateur de Saint-Jérôme”. En marge de l'acte, il est aussi indiqué qu'il y a eu “publication d'un ban faite à St. Jérôme”. À toutes fins pratiques, Athanaïse Turgeon est la seule mère que Joséphine et Lambert Villeneuve connaîtront.

### ***De cultivateur à marchand***

En 1851, on retrouve dans le relevé du district d'énumération de Saint-Jérôme François Villeneuve, cultivateur, avec Athanaïse Turgeon, Joséphine et Lambert Villeneuve. À ces deux enfants issus du premier mariage de François Villeneuve s'ajoute trois autres enfants nés de son union avec Athanaïse Turgeon, soit Jacques, Athanaïse et Charles Villeneuve respectivement nés les 3 janvier 1848, 18 mars 1849 et 2 décembre 1850. Jacques et Athanaïse Villeneuve n'apparaissent pas dans le recensement de 1851. Jacques Villeneuve est décédé le 4 janvier 1848 et sa soeur Athanaïse, le 9 juin 1850.

Lors d'une réunion tenue en 1857, le conseil municipal du village de Saint-Jérôme n'octroie qu'à deux villageois une licence de tenancier de débit de boisson alcoolique : la première à Médard Grignon, propriétaire de l'Hôtel du Peuple, futur grand-père du romancier Claude-Henri Grignon; l'autre à François Villeneuve, futur beau-père de l'hôtelier Joseph Aubry.<sup>4</sup>

En 1861, François Villeneuve a 39 ans et demeure dans le village de St-Jérôme. En consultant le recensement qui vient de paraître, on apprend qu'il exerce à la fois les métiers de boucher et de marchand. La maison familiale est construite en bois sur un étage. Athanaïse Turgeon a 30 ans. La famille s'est agrandie d'Emma (1854), de Rose de Lima (1856) et d'Emery (1858) Villeneuve. Leur frère Charles a 11 ans. Joséphine et Lambert Villeneuve ont respectivement 18 et 15 ans.

Le 20 septembre 1863, le nom de François Villeneuve est mentionné parmi ceux des trois contribuables assermentés pour exercer la fonction d'estimateurs de la municipalité du village de Saint-Jérôme. Leur tâche est de recueillir des informations pour la confection du rôle d'évaluation des biens fonciers.

François Villeneuve demeure au 3, rue Julie, aujourd'hui rue Parent, à Saint-Jérôme. La valeur de sa propriété est établie à \$ 425.00<sup>5</sup>. Le 20 septembre 1865, au baptême de son fils Joseph dans la paroisse du dit lieu, François Villeneuve est qualifié d'aubergiste<sup>6</sup>.

Entre 1876 et 1884, Joseph Aubry et Joséphine Villeneuve, gendre et fille de François Villeneuve, tiendront un établissement hôtelier, rue Julie ou Sainte-Julie à Saint-Jérôme<sup>7</sup>.

### ***On le retrouve à Montréal***

Le 11 août 1868, Lambert Villeneuve, forgeron, fils majeur de François Villeneuve et de défunte Luce Lajeunesse, épouse Odile Gervais, fille majeure de Benjamin Gervais et de Flavie Dagenais, dans la paroisse du Saint-Enfant-Jésus de Montréal (Mile End).

Les époux habitent cette paroisse. Étant tout deux célibataires, il y a des probabilités qu'ils habitent tous deux aux domiciles de leurs parents respectifs. Il y a eu la publication d'un ban de mariage faite au prône de l'église de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus du Côteau Saint-Louis, la dispense de deux bans pour cette paroisse et de trois pour la paroisse du Saint-Nom-de-Marie de Montréal. Les pères des nouveaux époux ont signé parmi les témoins de ce mariage<sup>8</sup>. François Villeneuve et sa famille habiteraient-ils à Montréal au mois d'août 1868. Nous le soupçonnons.

Le 23 février 1869, Eugène Villeneuve est baptisé dans la paroisse du St-Enfant-Jésus de Montréal. Il est né du mariage de François Villeneuve et de Tanaïs Turgeon "*de cette paroisse*". Lambert Villeneuve et Odile Gervais, son épouse, en sont le parrain et la marraine.

François Villeneuve demeure à Montréal dans le district Hochelaga, sous-district Côteau Saint-Louis. Le recensement canadien de 1871 le confirme. En 1881, le sous-district de résidence sera désigné sous l'appellation Mile End et St-Louis.

François Villeneuve y vit avec son épouse Athanaïse Turgeon et 5 enfants issus de sa deuxième union : Rose-de-Lima, Wilfrid, Clara, Joseph et Eugène. Il est commerçant. Les enfants Villeneuve fréquentent l'école.

En 1871, Joséphine et Lambert Villeneuve, les deux enfants du premier lit ont quitté le nid familial. Nous ignorons alors ce qui advint de leur demi-frère Charles Villeneuve. Son frère, Emery Villeneuve, serait décédé en 1868. Rose-de-Lima Villeneuve décédera le 1<sup>er</sup> octobre 1880.

### ***Wilfrid et Clara Villeneuve, résidents du village de La Conception***

Le 9 janvier 1882, Wilfrid Villeneuve, marchand, épouse Alphonsine Cloutier, fille de Félix Cloutier et de Mathilde Dion, dans la paroisse de Saint-Jérôme, comté de Terrebonne. La même journée et dans la même paroisse, sa soeur Claire [c'est-à-dire Clara] Villeneuve épouse Joachim Pilon, fils de Joseph Pilon et de Sophie Miron de la paroisse de La Conception. Ce fils et cette fille de François Villeneuve et d'Athanaïse Turgeon sont alors aussi domiciliés dans la paroisse de l'Immaculée-Conception. Quant à François Villeneuve et à son épouse Athanaïse Turgeon, ils résident dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

### ***Immigration de Clara Villeneuve?***

Le premier enfant né de l'union de Joachim Pilon et de Clara Villeneuve naît dans la paroisse St-Jean-Baptiste de Montréal le 26 mai 1883. La banque de données du Groupe BMS 2000 nous permet de retracer d'autres naissances issues du couple Pilon-Villeneuve dans la paroisse de l'Immaculée-Conception, village de La Conception, du 1<sup>er</sup> janvier 1885 au 2 juillet 1886 et du 24 décembre 1893 au 1<sup>er</sup> mars 1899<sup>9</sup>.

Nous avons retracé un résumé du certificat de naissance d'une Dianna Pilan, fille Goachins Pilan et de Clara Villeneuve, née le 21 janvier 1891 à Chicago, Illinois. L'âge du père serait de 30 ans et celui de la mère, 32 ans. Le lieu de naissance mentionné pour les deux parents est Montréal, Canada<sup>10</sup>. Notre Clara Villeneuve, fille de François Villeneuve et d'Athanaïse Turgeon, aurait-elle séjourné aux États-Unis?

Élie J. Auclair constate la présence de Clara Villeneuve en Saskatchewan au début de la décennie commençant en 1930. Mais il ne donne pas la source de ses informations. Les informations qu'il livre proviennent probablement de quelques documents fournis par des familles de Saint-Jérôme ou davantage de témoignages basés sur des souvenirs imprécis. Toutefois, il ne faut pas négliger les indices que peuvent nous donner de vagues souvenirs de familles. Les déplacements de Clara Villeneuve auraient-ils suivi le même tracé que celui emprunté par d'autres compatriotes canadiens-français à l'époque : immigration aux États-Unis, retour dans la province de Québec et ensuite, migration en direction de l'Ouest canadien. Autre hypothèse? Après avoir vécu sa vie d'adulte au village de La Conception, Clara Villeneuve serait décédée en Saskatchewan en 1942. Joachim Pilon, son époux, serait décédé le 27 mars 1962 à Melville, en Saskatchewan. Nous n'avons pas repéré de sources officielles ou d'études nous permettant de confirmer cette hypothèse quant aux dernières années de vie du couple Pilon-Villeneuve en Saskatchewan.

## **Second mariage d'Emma Villeneuve**

François Villeneuve signe comme témoin au second mariage de sa fille Emma Villeneuve avec Napoléon St-Germain dans la paroisse de l'Immaculée-Conception, village de La Conception, comté de Labelle, le 4 novembre 1884. Emma Villeneuve est veuve majeure de "William Langlois"<sup>11</sup> décédé dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montréal le 11 avril 1881. À la veille d'épouser Napoléon St-Germain, elle habite le village de La Conception. François Villeneuve y réside-t-il aussi?

L'enregistrement du mariage du couple St-Germain-Villeneuve ne fait pas mention du lieu de résidence des pères des nouveaux époux. Le rédacteur de cet acte officiel aurait peut-être jugé superflu de mentionner que les parents des deux époux étaient de la même paroisse que les nouveaux mariés!

Emma Villeneuve décédera à Mont-Laurier le 22 octobre 1933.

Nous sommes à la recherche d'écrits prouvant indubitablement que François Villeneuve a effectivement séjourné au village de La Conception.

## **Retour à Saint-Jérôme**

Athanaïse Turgeon décède. Nous en ignorons le lieu et le moment<sup>12</sup>. Veuf d'Athanaïse Turgeon, François Villeneuve est de retour dans la paroisse de Saint-Jérôme lorsqu'il se remarie avec Claire Peltier, veuve majeure d'Hippolyte Lepage, de la même paroisse, le 7 septembre 1890<sup>13</sup>.

Nous trouvons dans l'index Pistard le résumé du Plan d'une Propriété appartenant à François Villeneuve Ecr située dans la Ville de St Jérôme datant du 3 janvier 1891<sup>14</sup>. Nous soupçonnons que ce propriétaire peut être François Villeneuve, notre arrière-arrière-grand-père.

François Villeneuve réside toujours à Saint-Jérôme lorsque son fils Eugène épouse Agnès Cloutier dans la paroisse Saint-Enfant-Jésus de Montréal le 12 janvier 1893. Agnès Cloutier est la soeur d'Alphonsine Cloutier, épouse de Wilfrid Villeneuve, autre fils de François Villeneuve.

Eugène Villeneuve décédera dans la cité de Montréal le 7 mars 1954<sup>15</sup>.

## **Décès de François Villeneuve**

François Honoré Villeneuve décède dans la paroisse de Saint-Jérôme le 17 août 1898 à l'âge de 77 ans. Son corps est inhumé le surlendemain, 19 août, dans le cimetière de cette paroisse. Étaient présents à la cérémonie Lambert Villeneuve, son fils, Magloire Villeneuve, son frère, ainsi que d'autres parents et amis.

Le même jour, dans ses "Notes locales", l'hebdomadaire Le Nord de Saint-Jérôme en rapporte le déroulement :

*"M. F. Villeneuve, un vieux citoyen de Saint-Jérôme, est décédé le 17 août à l'âge de 77 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin au nombre d'un grand concours d'amis qui tenaient à donner une dernière marque de sympathie à ce respectable vieillard"<sup>16</sup>.*

La dépouille de François Honoré Villeneuve reposerait aujourd'hui dans la fosse commune du cimetière de la paroisse de Saint-Jérôme.

## **BIBLIOGRAPHIE**

Ancestry.

Archives de la Ville de Saint-Jérôme.

Groupe BMS 2000.

Fonds Drouin numérisé.

Illinois Cook County Birth Certificates, 1878-1922.

ISQ Décès.

La Presse, Montréal [Quotidien]

Serge LAURIN, Histoire de Saint-Jérôme, Montréal, Éditions Gid, c 2009.

Linda RIVEST, Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.

- 
- <sup>1</sup> Élie J. AUCLAIR, Saint-Jérôme de Terrebonne, Saint-Jérôme, Imprimerie-photogravure J.-H.-A. Labelle, 1934.
  - <sup>2</sup> Registre de la paroisse de St-Jérôme, St-Jérôme, Terrebonne, 1842, f. 30v - 31r. Les soulignés sont de nous.
  - <sup>3</sup> Les banques de données généalogiques n'indexent qui se trouve dans les actes officiels et ne tiennent pas compte des signatures apparaissant au bas de ces actes. C'est l'identification de l'épouse, le nom de famille de l'époux et le contexte qui nous ont permis de repérer les coordonnées de mariage de François Villeneuve avec Luce Lajeunesse.
  - <sup>4</sup> Serge LAURIN, Histoire de Saint-Jérôme, Montréal, Éditions Gid, c 2009, p. 84.
  - <sup>5</sup> Ibid.
  - <sup>6</sup> Registre de la paroisse de St-Jérôme, St-Jérôme, Terrebonne, 1865, f. 41v, b. 160.
  - <sup>7</sup> Au recensement canadien de 1911, le bâtiment où était l'Hôtel Aubry était identifié par le numéro civique 26. On le trouvait en bordure de la rue Sainte-Julie.
  - <sup>8</sup> Veuf d'Odile Gervais le 26 mai 1909, Lambert Villeneuve épousera Alphonsine Roger, veuve de Louis Léonard, dans la paroisse Saint-Enfant-Jésus de Montréal le 20 juillet 1909. À son décès le 7 mai 1918. Il réside toujours dans la même paroisse.
  - <sup>9</sup> Groupe BMS 2000.
  - <sup>10</sup> Certificats de naissance, comté de Cook, Illinois, 1871 à 1922 à propos de Dianna Pilon. La similitude entre les patronyme et prénom de Joachim Pilon, époux de notre Clara Villeneuve, et ceux du père de Dianna Pilon est frappante. Cependant, les âges mentionnés dans ce résumé du certificat de naissance de Dianna Pilon ne concordent pas avec ceux de notre couple Pilon-Villeneuve.
  - <sup>11</sup> C'est-à-dire, de Guillaume Langlois.
  - <sup>12</sup> Nous recherchons également l'acte de baptême d'Athanaïse Turgeon.
  - <sup>13</sup> Dans le contrat signé le 6 septembre 1890 devant Me M. Prévost notaire public domicilié à Saint-Jérôme, il est spécifié que l'époux est « veuf de Dame Arthémise ». Il n'y a pas d'indication du nom de famille de l'épouse dont il est veuf. – Index des immeubles, Province de Québec, c.f. Terrebonne (Village de Saint-Jérôme), no 34296.
  - <sup>14</sup> Fonds Cour supérieure. District judiciaire de Montréal. Greffes d'arpenteurs Arthur Vincent incorporée, Arthur et Roch Arthur Vincent. Plans, dessins d'architecture et dessins d'ingénierie. Archives de la Province de Québec, Centre de Montréal, cote CA601,S171,SS1,SSS2,D2-17-43.
  - <sup>15</sup> La Presse, Montréal, lundi 8 mars 1954, p. 43
  - <sup>16</sup> "Notes locales", Le Nord (Saint-Jérôme), 19 août 1898.

## *Familles de François Villeneuve*

### 1<sup>ère</sup> noce

François **VILLENEUVE**  
(1821-12-22 - 1898-08-17)  
(Charles ; BOISMIER, M. Rose)

1842-08-15  
St-Jérôme, St-Jérôme, Terrebonne

Luce **LAJEUNESSE**  
(1824-10-15 - 1846-09-13)  
(Toussaint ; AUDET DIT LAPOINTE,  
Josephte)

1     **Joséphine**  
(1844-01-17 - 1893-12-08)

1862-01-28  
St-Jérôme, St-Jérôme, Terrebonne

Joseph **AUBRY**  
(1838-09-23 - 1909-06-23)  
(Abraham ; BEAUCHAMP, Arthémise)

2     **Lambert**  
(1845-08-09 - 1918-05-07)

1868-08-11  
St-Enfant-Jésus, Montréal, Île-de-Montréal

Odile **GERVAIS**  
(1843-11-17 - 1909-05-26)  
(Benjamin ; DAGENAIS, Flavie)

**Lambert**  
(Vf d'Odile Gervais)

1909-07-20  
St-Enfant-Jésus, Montréal, Île-de-Montréal

Alphonsine **ROGER**  
(Vve de Louis Léonard)

### 2<sup>e</sup> noce<sup>1</sup>

François **VILLENEUVE**  
(Vf de Luce Lajeunesse)

1847-01-12  
St-Ambroise-de-Kildare, Joliette

Athanaïse **TURGEON**  
(Jacques ; MÉNARD, M. Rose)

1     **Jacques**  
(1848-01-03 - 1848-01-04)

2     **Marie Athanaïse**  
(1849-03-18 - 1850-06-09)

3     **Charles**  
(1850-12-02 - 1871?)

4     **Rose Emma**  
(1854-10-11 - 1933-10-22)

**1874-06-15**  
St-Enfant-Jésus, Montréal, Île-de-Montréal

Guillaume **LANGLOIS**  
(1851-05-? - 1881-04-11)  
(Guillaume ; PRÉZEAU, Lucie)

**Rose Emma**  
(Vve de Guillaume Langlois)

1884-11-04  
Immaculée-Conception, La Conception, Labelle

Napoléon **ST-GERMAIN**  
(1855 ou 1856 - 1932-06-21)  
(François ; BEAUCHAMP, M.-  
Louise)

5     **Émilie Rose-de-Lima**  
(1856-10-06 - 1880-10-01)

6     **Joseph Emery**  
(1858-09-17 - vers 1868)

7     **Wilfrid**  
(1861-02-23 -

1882-01-09  
St-Jérôme, St-Jérôme, Terrebonne

Alphonsine **CLOUTIER**  
(- 1914-08-06)  
(Félix ; DION, Mathilde)

8     **Clara**  
(1863-03-31 - 1942?)

1882-01-09  
St-Jérôme, St-Jérôme, Terrebonne

Joachim **PILON**  
(1864-04-18 -inconnue)  
(Joseph ; MIRON, Sophie)

9     **Joseph**  
(1865-09-19 -

10    **Eugène**  
(1869-02-23 - 1954-03-07)

1893-01-23  
St-Enfant-Jésus, Montréal, Île-de-Montréal

Agnès **CLOUTIER**  
(1870-08-29 - 1928-12-24)  
(Félix ; DION, Mathilde)

### 3<sup>e</sup> noce

François **VILLENEUVE**  
(Vf d'Athanaïse Turgeon)

1890-01-12  
St-Jérôme, Terrebonne, Qc

Claire **PELTIER**  
(Vve d'Hyppolyte Lepage)

<sup>1</sup> Malgré ce que dit Élie J. Auclair, les enfants du couple Villeneuve-Turgeon ne sont pas tous nés ou baptisés dans la paroisse de Saint-Jérôme. Ainsi, Jacques est baptisé dans la paroisse de Saint-Ambroise, Kildare, comté de Joliette, le 3 janvier 1848 ; Marie Athénaïse dans celle de Saint-Janvier, Ville de Mirabel, comté de Deux-Montagnes ; Eugène dans celle de Saint-Enfant-Jésus de Montréal (Mile-End).



## *Textes et recherches historiques*

### **Invitation aux chercheurs et amateurs d'histoire**

Nous vous réitérons notre invitation à nous soumettre vos textes, articles, extraits de livres issus de vos recherches historiques. Nous sommes intéressés à insérer vos découvertes et réflexions dans les pages du bulletin Une histoire ... à suivre!

Si vous désirez nous proposer vos textes, communiquez avec nous par courriel à l'adresse suivante [courriel@shrn.org](mailto:courriel@shrn.org) en y joignant votre texte pour publication. Vous pouvez également venir consulter à la société d'histoire les dossiers de recherche pour rédiger un texte historique.

*Line Renaud*  
Secrétaire

---

## Sortir

**Les chutes Wilson au fil du temps**  
**Le dimanche 29 septembre 2013 à 13h**  
**Maison de la culture Claude-Henri-Grignon**  
**101, place du Curé-Labelle**  
**Salle Antony-Lessard**

Dans le cadre des Journées de la culture, il y aura lancement de l'exposition virtuelle sur le site des chutes Wilson.

La présentation comprendra également un survol historique de l'évolution et de l'exploitation du secteur des chutes Wilson au fil du temps soutenu par quelques témoignages et anecdotes. Les



principales thématiques abordées seront : la centrale hydro-électrique, la pulperie Wilson, les loisirs, l'île des Frères, le Parc régional de la Rivière-du-Nord.

## Conférence

À la découverte des détails architecturaux des bâtiments patrimoniaux de Saint-Jérôme

Monsieur Claude Bergeron, conférencier

Le mardi 26 novembre 2013 à 19 h 30

Maison de la culture Claude-Henri-Grignon

101, place du Curé-Labelle

Salle Antony-Lessard

Entrée gratuite



intéressantes encore présentes sur certains bâtiments.

C'est en 1980 que se manifeste le premier mouvement visant à protéger l'héritage bâti jérômien de nos ancêtres. Depuis lors, plusieurs initiatives tant privées que publiques ont émergé pour faire connaître, diffuser et protéger ce patrimoine.

La réalisation de deux (2) inventaires par la Ville de Saint-Jérôme, l'une en 1999 et l'autre en 2011 ont fait ressortir la diversité du patrimoine bâti à Saint-Jérôme. Plus de 725 bâtiments d'intérêts patrimoniaux ont été recensés sur le territoire de la Ville de Saint-Jérôme.

Dans la poursuite de la connaissance de ce patrimoine, la Ville, en partenariat avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec, a mandaté la firme Bergeron & Gagnon inc. pour réaliser un recueil de détails architecturaux des bâtiments patrimoniaux jérômiens.

Monsieur Claude Bergeron, conseiller en patrimoine culturel, vous fera découvrir des composantes d'origine

## Archives (P005 - Collection Société d'histoire de la Rivière-du-Nord)

Grâce au travail laborieux de notre photographe officiel, monsieur Mario Fallu, nous pouvons vous présenter des extraits de l'Almanach des adresses – Ville de Saint-Jérôme pour l'année 1903. Document plutôt volumineux, nous vous le livrerons par bribes pour notre plaisir de le faire ressurgir du passé et pour le vôtre nous l'espérons!

Cet almanach recèle des annonces publicitaires intéressantes. Chez le marchand Chs. Godmer, on retrouvait de tout et avec réduction... il faut croire que les clients étaient attirés de la même façon qu'aujourd'hui.

Et que dire de frais funéraires à \$1.50 par année? C'est à se demander quel était le tarif à cette époque! À ce taux on paierait pendant très très longtemps ...

P005,S12,D11,1,020

28

**CHS. GODMER,**  
MARCHAND  
165 LABELLE ——— Tel. 44.  
Marchandises Sèches, Chaussures, Chapeaux, Tweeds,  
Etoffes à robes, Jupes de robes, Boléros, Blouses.  
Habillement pour hommes, jeunes gens et enfants. Mon-  
tres et Jons de Mariage, Chapeaux pour Dames, Pilettes et  
enfants. Réduction et vente à 25 p. c. de réduction.  
Modiste attachée à l'établissement.

---

**JOSEPH ENO**  
HOTELIER  
COIN CONCEPTION ET ST-GEORGE.  
Bonne Table, Bonnes Chambres, Bonnes Ecuries.

---

*Hotel Poulin,*  
370 rue Labelle. Telephone 74  
Bonne table et bonnes chambres. Liqueurs  
et Cigares de premier choix.  
Specialité : Petits diners pour groupe d'amis.  
Pharmacie St-Jerome — E. N. Fournier

P005,S12,D11,1,028

Tél. Bell Main 1666.

**BOUCHER & MERCIER**  
MARCHANDS-TAILLEURS,  
MONUMENT NATIONAL  
214 RUE ST-LAURENT, . . . . MONTREAL.

---

**SOCIÉTÉ DES FRAIS FUNÉRAIRES DE ST-JÉRÔME.**  
\$1.50 par Année  Pour votre Famille.  
S'adresser à **J. E. TRUDEL,**  
Entrepreneur de pompes funèbres.  
230 LABELLE, 230, . . . . J. TRUDEL, Directeur.  
Embaumement de corps, Encadrement d'images.

---

**M. JOS. CORBEIL,**  
AGENT D'ASSURANCE.  
155 LABELLE, 155  
Coin des rues Labelle et Ste-Marie.  
M. CORBEIL représente toutes les meilleures Compagnies  
d'Assurances sur la Vie, contre le Feu, les Accidents et  
Garanties, et les Vitrines de Magasins. Tél. 34.

---

**Pharmacie St-Jerome — E. N. Fournier**

## Brève nouvelle!

Lors de son passage à la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord à titre de stagiaire, monsieur Alexandre Prévost-Locas a procédé au traitement du fonds Festivité Lafontaine.

Les intéressés pourront désormais consulter ce fonds d'archives à loisir.

## Dossiers



### Réjean Paquin, notre premier président!

Recruté par Mgr Paul Labelle qui a préservé le fil ténu de la société d'histoire pendant la transition entre la Société historique de Saint-Jérôme et la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, Réjean Paquin devint notre premier président de 1980 à 1981. Il sut s'entourer de gens résolus à protéger le patrimoine et diffuser l'histoire régionale. Cette première équipe adopta le nouveau nom, procéda à la création d'un blason et d'une devise « Fouille dans ta mémoire » avec pour slogan « On repart à neuf »... une idée de Réjean Paquin!



Pour la petite histoire, il nous a été rapporté que lors de la première réunion du conseil d'administration de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord Réjean Paquin entonna une chanson écrite spécialement pour l'occasion.



Chanson  
thème  
dédiée

exclusivement à la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord inc., le 27 avril 1980. Elle a été écrite par Réjean Paquin à l'occasion de la reprise des activités de la Société d'histoire en 1980.

Réjean Paquin

*Fouille dans ta mémoire, fouille dans ta mémoire, fouille dans ta mémoire, tu pourras  
de-cou-vrir mille et un sou-ve-nirs dans la vie du passé  
no-tre pa-tri-moine se-ra con-ser-ve, no-tre pa-tri-moi-ne se-ra  
con-ser-ve.*

Fonds Réjean Paquin  
P062.S1-D3

Très actif au cours de son mandat, Réjean Paquin se sera fait remarquer par son engagement dans le dossier de la sauvegarde de la Maison Charbonneau. Parmi ses autres réalisations, on retient l'organisation de l'exposition « Le vieux St-Jérôme en peinture » qui obtint un très grand succès et assura une visibilité importante de la SHRN auprès du public jérômien. Il a également fait des recherches historiques pour l'album souvenir La petite histoire de Lafontaine publié en 1983.

Fait intéressant, le bureau de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord fut installé en 1980 dans la Maison Blanche après que Réjean Paquin eut sollicité les autorités de la Ville de Saint-Jérôme.

Originaire du secteur Lafontaine, il a été conseiller aux ventes, particulièrement dans les secteurs de l'automobile et en publicité médias. Il écrivait d'ailleurs une chronique dans L'Écho du Nord intitulée L'Auto-Rétro, ère de l'automobile.

Il est décédé le 21 août 2008 à Saint-Jérôme à l'âge de 68 ans.

## Le fonds Réjean Paquin (P062) : les recherches d'un passionné à découvrir

Amateur d'histoire et vulgarisateur, Réjean Paquin a rédigé des articles notamment sur l'histoire de l'automobile et a collectionné des centaines de photographies illustrant le patrimoine bâti, résidentiel et commercial de Lafontaine et de Saint-Jérôme. Il a également effectué des recherches sur les familles pionnières et les commerces de ces mêmes villes.

Lorsque nous avons entrepris le traitement de cet ensemble archivistique, la première étape a été de prendre connaissance de l'ensemble des documents du fonds partiellement organisé par Réjean Paquin. Les doublons ont alors été éliminés, les pièces ont été reclassées selon le plan de classification établi puis nous avons procédé à l'organisation physique des dossiers dans les séries et sous-séries correspondantes. Le traitement physique des archives a été principalement réalisé par Raymonde Thibault, Marie-Paule Hamel et Lise Paquette, bénévoles de la SHRN. Mesdames Thibault et Paquette se sont chargées des imprimés et, à cet égard, ont éliminé les doublons, reclassées en ordre chronologique les articles de Réjean Paquin parus dans les journaux et remplacé les chemises. Pour sa part, Marie-Paule Hamel a procédé au classement et à la cotation des photographies d'après l'ordre initial de Réjean Paquin puis au transfert de celles-ci dans des chemises et des pochettes sans acide.

Finalement, la description des notices, au niveau du fonds jusqu'au niveau du dossier, a été faite selon le respect des règles pour la description des documents d'archives (RDDA). Le traitement définitif du fonds Réjean Paquin a été réalisé de février à avril 2013 et a ainsi permis la rédaction d'un répertoire numérique sommaire autorisant un repérage efficace et plus rapide de l'information. Mireille Lebeau a également contribué de façon significative au traitement du fonds en saisissant dans la base de données des informations fournies par Réjean Paquin, en supervisant une partie du travail des bénévoles en rédigeant les notices descriptives des séries.

Le traitement définitif de ce fonds d'archives a été réalisé grâce à une contribution financière provenant de l'entente de développement culturel intervenue entre la Ville de Saint-Jérôme et le ministère de la Culture et des Communications. De plus, nous tenons à remercier sincèrement mesdames Thibault, Paquette et Hamel pour leur précieuse collaboration.

Nous vous invitons maintenant tous à venir découvrir ce fonds qui vous réserve assurément quelques surprises.

*Linda Rivest*, archiviste  
Société d'histoire de la Rivière-du-Nord  
Juillet 2013



## **Description du fonds d'archives - P062**

**Fonds Réjean Paquin.** - 1861-2006; surtout [193-]-1986. - 630 photographies. - 50 cm de documents textuels. - 16 cassettes sonores.

### **Notice biographique :**

Réjean Paquin, né en 1939, est originaire du secteur de Lafontaine. Il fut conseiller aux ventes, particulièrement dans les secteurs de l'automobile et en publicité médias. Premier président de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord de 1980 à 1981, il fut très actif au cours de son mandat et s'est fait remarquer par son engagement dans le dossier de la sauvegarde de la Maison Charbonneau. Parmi ses autres réalisations, on retient l'organisation de l'exposition «Le vieux St-Jérôme en peinture». Il a publié des articles sur les automobiles dans des hebdomadaires de la région jérômiennne et a également fait des recherches historiques pour l'album souvenir *La petite histoire de Lafontaine* publié en 1983.

Réjean Paquin épousait Michelle Locas en premières noces et Solange St-Onge en secondes noces. Décédé le 21 août 2008 à Saint-Jérôme, il avait deux enfants : Brigitte et Stéphane ainsi que deux petits-enfants. Il avait cinq frères et sœurs : Jeannine, Marcel, Gustave, Jacqueline et Jean-Claude. Il était un amateur d'histoire et un collectionneur de photographies historiques.

Sources : Société d'histoire de la Rivière-du-Nord / Gardienne de notre passé depuis 25 ans, SHRN, 2006 et [www.journallenord.com/article-243363-PAQUIN-Rejean-1939-2008.html](http://www.journallenord.com/article-243363-PAQUIN-Rejean-1939-2008.html).

Notice rédigée par Linda Rivest et Mireille Lebeau, archivistes.

### **Portée et contenu :**

Le fonds illustre des citoyens, des familles, des commerces, des lieux publics, des rues, des résidences privées, des bâtiments religieux et des paysages de Lafontaine majoritairement ainsi que de Saint-Jérôme. Des documents portent aussi sur des événements spéciaux (défilé, commémoration, Saint-Jean-Baptiste), des mariages, des membres de communautés religieuses ainsi que sur l'implication de Réjean Paquin au sein de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord et comme chroniqueur dans les journaux locaux.

Le fonds est composé principalement de photographies (surtout des reproductions) représentant principalement des familles et le patrimoine bâti de Lafontaine à différentes époques et en 1983. On retrouve également des coupures de presse des articles qu'il a écrits sur l'automobile et sur l'histoire de la région de Saint-Jérôme ainsi que des dossiers de recherche principalement sur Lafontaine. Des documents sonores, le texte d'une entrevue et une carte de membre complètent le fonds.

Le fonds comprend les séries suivantes : S1 : Vie professionnelle et implication sociale ; S2 : Notes de recherche sur le secteur de l'automobile et l'histoire de la région de Saint-Jérôme; S3 : Photographie; S4 : Imprimé et S5 : Document sonore.

**Source du titre composé propre :** Le titre du fonds est basé sur le nom du créateur des documents.

**Dates de création, incluant la publication, la diffusion, etc. :** Les dates indiquées sur les documents ont été considérées, même si dans plusieurs cas les reproductions ont été réalisées entre 1982 et 1986.

**Classement :** Nous avons respecté l'ordre des documents établi par Réjean Paquin, cependant, pour faciliter le repérage nous avons utilisé le système de cotation en vigueur à la SHRN.

**Langue des documents :** Les documents sont en français, quelques documents sont en anglais.

## Chronique

Collectionneur de cartes postales anciennes et auteur des livres «Les Laurentides, La belle randonnée» et « Saint-Hyacinthe, au fil des expériences », ainsi que de « Saint-Jérôme, un air fier et hardi », en collaboration avec madame Suzanne Marcotte, monsieur Jean-Pierre Bourbeau est également membre du conseil d'administration de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.



### *Histoire des cartes postales – 5e chronique*

Aux locaux de notre Société d'histoire nous avons reçu récemment un lot de cartes postales anciennes, émises entre 1910 et 1950 environ. Notre archiviste m'a demandé d'en faire une première évaluation. Cela m'a fourni l'idée de cette chronique. Lorsqu'on acquiert un lot de cartes postales anciennes, c'est souvent la première question qu'on se pose : qu'est-ce que ça vaut? Bien sûr, on réfère alors souvent à la valeur monétaire de ces cartes postales. Mais la réponse à la question « qu'est-ce que ça vaut » est beaucoup plus vaste et complexe qu'on le croit, y compris pour sa valeur financière.

Il y a d'abord la **valeur personnelle** qu'on accorde à ces petites images. Pour les gens qui ne sont pas collectionneurs ou qui n'ont pas d'intérêt pour l'histoire, ce ne sont que de vieux bouts de papiers qu'on jette à la poubelle lorsqu'on les reçoit en héritage. Si par ailleurs on aimait beaucoup la personne qui nous a donné ces cartes postales, elles prennent alors plus de valeur. Si à l'endos il y a une correspondance entre cette personne aimée et une autre personne connue, leur valeur monte pour nous. Ces cartes peuvent aussi raconter un bout de l'histoire familiale. Si nous sommes de tempérament nostalgique, alors leur valeur sera plus fonction de leur ancienneté ou de leur pouvoir d'évocation d'un moment ou d'un lieu important de notre vie, peu importe leur date d'émission. Pour certaines personnes, la valeur personnelle de ces cartes sera plus relative à leur esthétisme ou à un thème apprécié (les cartes postales d'artistes, la fête de Noël, les chats, etc.).

Il y a aussi la **valeur historique**. Plusieurs volumes sur notre « petite histoire » québécoise incluent des cartes postales anciennes. C'est donc dire que les cartes postales qui représentent alors des moments éphémères de cette « petite histoire », des édifices disparus de villes ou villages ou des manières de vivre d'autrefois ont un réel intérêt historique. On peut aussi attribuer une certaine valeur historique aux cartes postales émises par un photographe renommé.

Être collectionneur ou non de cartes postales anciennes influence aussi notre regard sur la valeur d'une carte postale particulière; c'est ce que j'appellerais la **valeur de collection**. Ainsi, si je collectionne des cartes sur la ville de St-Jérôme, une vue de la gare que je n'avais pas peut hausser la valeur subjective de cette carte postale que je veux acquérir. Oui, mais la **valeur financière**.... me direz-vous??? Tout ce qui a été dit précédemment influe sur la valeur monétaire d'une carte postale ancienne, qu'on soit acheteur ou vendeur. Mais il y a aussi d'autres facteurs que nous verrons maintenant qui « objectivent » un peu plus la valeur monétaire des cartes postales. Voyons d'abord des facteurs plus généraux.

Comme pour tout objet qu'on veut vendre la **valeur monétaire** d'une carte postale, aussi ancienne soit-elle, n'a de valeur que si quelqu'un veut bien l'acheter. La rareté et l'importance du marché dans lequel on se trouve sont aussi des facteurs qui influencent cette valeur. Par exemple, si je vends en France des cartes françaises à des collectionneurs français, il y a de bonnes chances que j'en obtienne un meilleur prix.

Il y a très longtemps que les Français collectionnent des cartes postales de leurs villes ou villages... Et évidemment, démographie obligeant, ils sont beaucoup plus nombreux que nous à s'intéresser à leur histoire, augmentant ainsi la demande. Au Québec, la mise sur pied en 1991 du Club des cartophiles québécois a sans doute favorisé la structuration du marché québécois de la carte postale ancienne et en a stimulé l'intérêt et la collection dans la population.



La valeur monétaire de nos cartes postales a ainsi beaucoup augmenté en comparaison des vingt années qui ont précédé. Mais il y a aussi parmi les collectionneurs un facteur de « mode » qui a fait varier la valeur des cartes postales. Les cartes postales canadiennes de l'éditeur français Neurdein avaient ainsi une place de choix dans l'estime de plusieurs collectionneurs du Québec durant les années 1990 (Exemple1). Un dernier facteur général, selon moi, qui a fait augmenter la valeur des cartes postales c'est l'arrivée dans nos vies de sites Internet d'enchères en ligne. Cette information disponible à tous nous a rendus moins naïfs, croit-on, sur la valeur de vente ou d'achat d'une carte postale ancienne. Et la valeur de certains types de cartes s'est accrue considérablement. Les cartes postales représentant des gares en sont un bon exemple : les Américains qui s'intéressent aux gares et aux ponts couverts de partout en Amérique du Nord ont maintenant accès aux gares et aux ponts du Québec et leur prix d'achat n'a cessé de monter!



Pour ne pas vous laisser trop sur votre soif de savoir, je vous parlerai maintenant de facteurs plus spécifiques qui ont généralement permis de fixer une certaine valeur monétaire aux cartes postales anciennes du Québec parmi les collectionneurs de notre province. D'abord l'état de la carte. Déchirée, salie, découpée ou marquée, malgré sa rareté cette carte perd beaucoup de sa valeur. Puis la rareté. Les cartes postales imprimées ont moins de valeur que les cartes postales photographiques puisqu'elles ont été publiées en plus grand nombre que ces dernières.

Le thème peut aussi influencer la valeur de la carte postale. Ainsi, les thèmes gares, banques, bureaux de poste, commerces identifiés, ont une bonne valeur marchande. Autre exemple de thème, les cartes postales commémorant la venue du dirigeable R-100 au Québec en 1930 sont aussi très recherchées. (Exemple 2). L'animation sur la carte postale est aussi un facteur qui en influence le prix demandé.

La présence de personnes sur une carte postale en augmente la valeur, et encore plus si ces personnages sont en action ou sont des personnages connus. Enfin, la date d'émission de la carte postale joue aussi un peu sur son prix demandé. Les cartes postales de l'âge d'or de la carte postale (1903-1918) ont généralement un prix de base un peu plus élevé que d'autres.

(2) Photographie : inconnu, circa 1930. Le R-100 amarré à l'aéroport de Saint-Hubert



(3) Photographie : inconnu, circa 1914. Exemple de carte postale recherchée : arrivée de voyageurs attendus par une foule, à la gare de Sainte-Agathe-des-Monts.



Pour résumer ce qui a été écrit précédemment, dans un lot de cartes postales reçues, la carte postale photographique d'une gare éditée entre 1910 et 1920 et sur laquelle on voit une foule qui accueille un personnage historique à l'occasion d'un événement particulier est sans doute l'exemple d'une carte postale dont le prix serait très élevé, compte tenu aussi de son état et de l'intérêt des collectionneurs pour cette gare en particulier (exemple 3).

J'ajouterais quelques éléments à ce qui a été dit ci-haut. Tout d'abord le fait que jamais encore une carte postale ancienne n'a atteint le prix payé par des collectionneurs pour des cartes sportives, du moins à ma connaissance. Puis, les cartes postales émises en grand nombre depuis les années 1960 suscitent actuellement peu l'intérêt des collectionneurs québécois. Enfin, vos belles cartes postales françaises, anglaises ou japonaises du début du XXe siècle ont peu de valeur monétaire au Québec. Bon, prenez votre courage et essayez de les vendre par Internet! On ne sait jamais... Mais souvenez-vous que les cartes qui ont le plus de valeur sont d'abord celles qui suscitent en vous émotion et passion!

Cartophilement vôtre!

*Jean-Pierre Bourbeau*

*Société d'histoire de la Rivière-du-Nord*

## En dirçet du Conseil d'administration

### Assemblée générale annuelle 2013

Les membres du conseil d'administration vous rappellent qu'à la suite d'un amendement aux règlements de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, adopté le 6 juin 2012, l'assemblée générale annuelle sera tenue le 29 septembre 2013 à 11 h dans les nouveaux locaux de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.

Les états financiers 2012 sont disponibles pour consultation depuis le 1<sup>er</sup> juillet dernier au Centre d'archives de la Société d'histoire.

Un avis de convocation est joint au présent bulletin. Nous vous attendons en grand nombre à cette importante réunion afin que nous puissions vous présenter nos réalisations 2012 – 2013. Vous aurez ainsi l'occasion de visiter les nouveaux locaux aménagés durant l'été. Du café et des petites bouchées seront servis. À 13 h nous procéderons au lancement de l'exposition virtuelle «Les chutes Wilson au fil du temps» à la salle Antony-Lessard.

Nous vous encourageons à vous impliquer au sein du Conseil d'administration de votre Société d'histoire. À raison d'environ huit réunions sur une période de dix mois, soit de septembre à juin, vous pourrez partager vos idées sur les orientations à prendre et les projets à réaliser avec une équipe dynamique au sein de laquelle vous partagerez des expériences enrichissantes. Les projets intéressants ne manquent pas à la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.

Vous n'avez qu'à nous faire part de votre intérêt à vous joindre à l'exécutif du Conseil d'administration avant le 1<sup>er</sup> septembre 2013 par courriel.

Bienvenue à tous !

*Line Renaud*  
Secrétaire  
[courriel@shrn.org](mailto:courriel@shrn.org)



## Devenir membre

Pour devenir membre de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, remplissez le formulaire ci-dessous et faites nous parvenir votre chèque à :

**Notre adresse :** **Société d'histoire de la Rivière-du-Nord**  
101, place du Curé-Labelle, bureau 203  
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6

Les champs marqués d'un astérisque (\*) sont requis.

<b>Nom*</b>	<input type="text"/>	<b>Courriel*</b>	<input type="text"/>
<b>Téléphone*</b>	<input type="text"/>	<b>Cellulaire</b>	<input type="text"/>
<b>Adresse*</b>	<input type="text"/>	<b>Ville*</b>	<input type="text"/>
<b>Code postal*</b>	<input type="text"/>		

### Type d'abonnement\*

Individuel	1 an	25 \$	<input type="checkbox"/>
Individuel : (tarif 2 ans)	2 ans	40 \$	<input type="checkbox"/>
Individuel : (tarif 5 ans)	5 ans	90 \$	<input type="checkbox"/>
Étudiant (carte d'étudiant)	1 an	15 \$	<input type="checkbox"/>
Personne à faible revenu	1 an	15 \$	<input type="checkbox"/>
Aînés (65 ans et plus)	1 an	20 \$	<input type="checkbox"/>
Entreprises, institutions	1 an	60 \$	<input type="checkbox"/>
Don (émission d'un reçu pour 20 \$ et plus)			<input type="checkbox"/>

*À la réception de votre paiement, nous vous enverrons votre carte de membre pour l'exercice en cours.*

-----

## En dernière heure ...

**Portes ouvertes du Centre d'archives  
Société d'histoire de la Rivière-du-Nord  
Le dimanche 29 septembre 2013  
Maison de la culture Claude-Henri-Grignon  
101, place du Curé-Labelle, 2<sup>e</sup> étage  
10h à 16h**

Vous êtes invités à venir visiter les nouveaux locaux du Centre d'archives de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord à l'occasion de la journée portes ouvertes tenue pendant les Journées de la culture.



# Partenaires

La Société d'histoire remercie les personnes et organismes qui nous appuient en s'impliquant dans nos divers projets.



Société  
Maison Prévost

